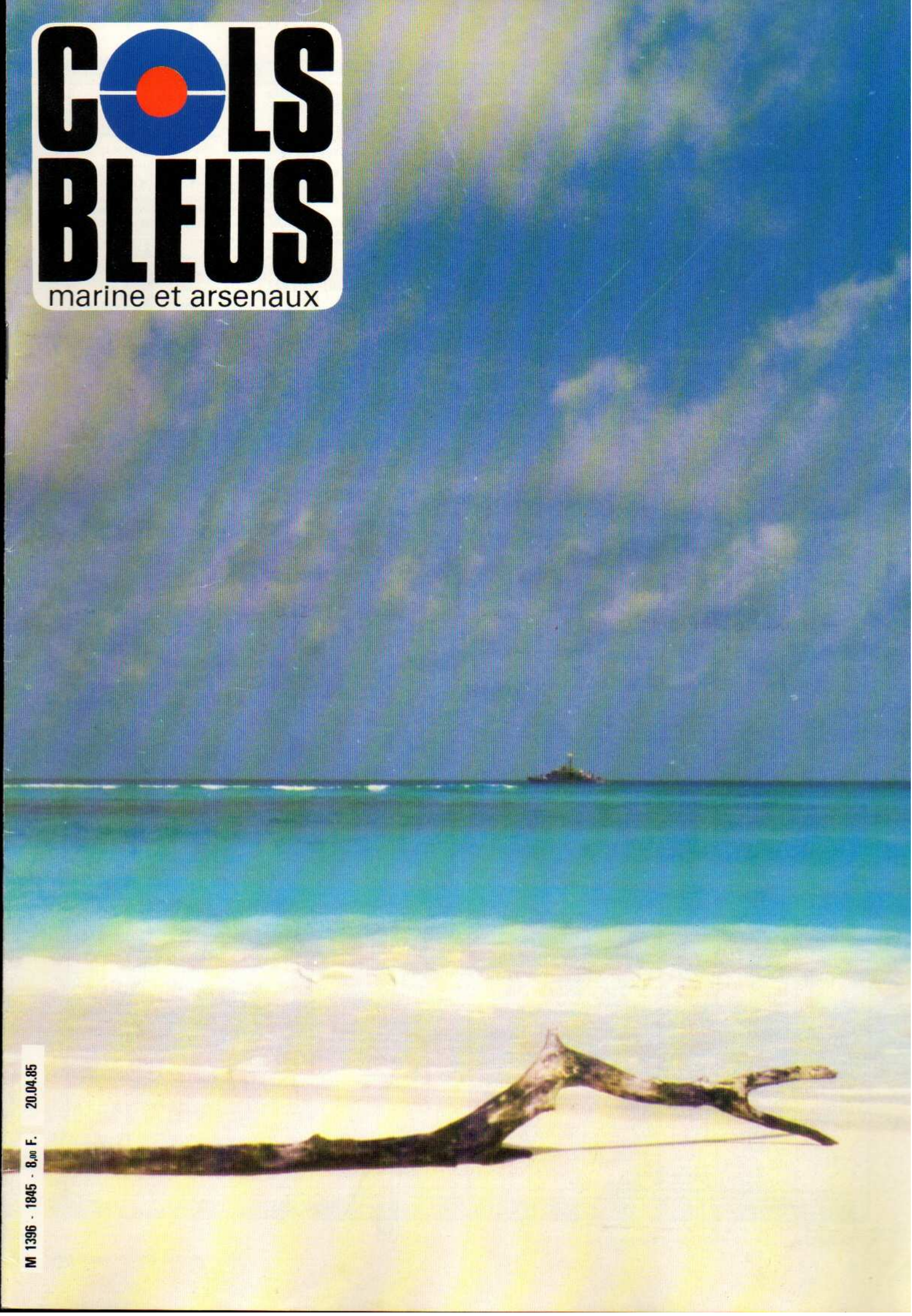


COLS BLEUS

marine et arsenaux



M 1396 - 1845 - 8,00 F. 20.04.85

VOLONTARIAT SERVICE LONG

Le volontariat pour un service long peut être exprimé :

- avant l'incorporation auprès des bureaux du service national ;
- dès l'incorporation et jusqu'au dernier jour du service militaire actif, auprès des bureaux militaires.

La signature d'un contrat est un engagement réciproque.

La Marine s'engage à accorder aux VSL les avantages définis par les règlements en vigueur :

- solde abondée du coefficient 2 (sous durée légale) puis 2,5 (après durée légale) ;
- bénéfice d'un pécule dont le montant est égal à celui de la solde perçue pendant le dernier mois de service ;
- bénéfice de 10 jours de permissions supplémentaires pendant la première année de service et de 4 jours par mois de service supplémentaire accompli ;
- bénéfice prioritaire des actions de promotion sociale et de reconversion ouvertes aux appelés.

Le VSL s'engage, en contrepartie, à servir un certain nombre de mois (4 mois au minimum) après la durée légale du service militaire actif.

Lors de la signature du contrat, le VSL doit être conscient de l'engagement qu'il prend et de l'impossibilité d'interruption de ce contrat pour simple convenance personnelle (promesse d'un emploi, reprise d'études, difficultés d'adaptation, éloignement de la famille, de la fiancée etc.). Les cas particuliers sont soumis à l'examen de la DPMM qui peut éventuellement réduire à 16 mois la durée des services.

Avant incorporation, les candidats pour un service long déposent leur demande en précisant leur choix parmi les options qui leurs sont offertes.

Dans la Marine, ces options sont les suivantes :

- maître de chien ; outre-mer ; embarquement métropole ; terre métropole ; fusilier ; marin pompier de Marseille.

ELEX

de la Jeanne d'Arc et du Commandant Bourdais

Il y a une semaine, la *Jeanne d'Arc* et le *Commandant Bourdais* quittaient Djibouti au terme d'une escale de cinq jours, sous une chaleur à la hauteur de la réputation de cette région.

Après avoir franchi le détroit de Bab el-Mandeb et gagné la mer Rouge, nous retrouvons la fraîcheur au cours de notre progression vers la Jordanie. Le détroit de Tiran, balisé par plusieurs épaves ouvre l'accès sur le golfe d'Aqaba bordé par le Sinaï à l'Ouest et par les reliefs plus doux de la côte saoudienne à l'Est. Nous resterons en vue des côtes durant tout le transit à travers le golfe, large seulement d'une vingtaine de milles.

Aqaba, que nous atteignons le 10 avril au matin, nous réserve l'accueil d'une charmante cité balnéaire aux ressources touristiques les plus variées. Le site est particulièrement propice aux activités nautiques en tous genres. Des hôtels bordent la plage et les amateurs de plongée où les promeneurs sur bateaux à fond vitré n'auront pas manqué de découvrir les paysages sous-marins du golfe. Aqaba est également le point de départ vers plusieurs sites d'excursion. La plus appréciée restera incontestablement la randonnée équestre dans Pétra parmi les vestiges de cette cité antique incrustée dans le roc. Tout autour d'Aqaba, on peut admirer, à la tombée de la nuit, les jeux d'ombre des vastes reliefs désertiques qui jalonnent la région. Cette escale a été l'occasion d'importantes manifestations officielles dont le temps fort a été

la visite du roi Hussein et de la reine de Jordanie.

Arrivé au volant de sa voiture et accueilli aux sons des vingt et un coups de canon et de « hourras » réglementaires, le Roi a passé en revue les officiers-élèves, puis assisté à une conférence de présentation du groupe-école avant de visiter le bâtiment en compagnie de son épouse, la reine Nour. Un peu plus d'une heure après le couple royal décollait de la *Jeanne d'Arc* à bord d'un hélicoptère que le roi pilotait lui-même.

Aujourd'hui, dimanche 14 avril, l'escale s'achève et nous appareillons dans l'après-midi pour Alexandrie via le canal.

du Doudart de Lagrée

La silhouette d'albatre de la mosquée d'Abdullah Sheikh Bethel Amin Ras se dressait ce matin-là entre les mâts de charge du *Var* quand le *Doudart de Lagrée* a stoppé devant le port de Mogadiscio. Après une première journée d'exercices de ravitaillements à la mer, tirs d'artillerie et manœuvres diverses, chaque homme d'équipage avait conscience de participer à l'effort permanent d'entraînement des forces, et de présence active de la France en océan Indien et les deux bâtiments s'apprétaient à relâcher trois jours dans la capitale de la République démocratique de Somalie.

La matinée fût occupée par des visites protocolaires effectuées au mouillage. Le *Doudart de Lagrée* eut la chance d'obtenir une place à quai dans la journée, ce qui permit au contre-amiral Le Mélédo, commandant les forces maritimes en océan Indien, de recevoir à son bord les autorités somaliennes et de nombreux diplomates.

En raison de l'inconfort du mouillage et de l'encombrement du port le *Var* devait appareiller hélas prématurément.

Mogadiscio était empreint de son effervescence coutumière : de grands vracquiers transocéaniques, après avoir déchargé rapidement leur cargaison, repartaient vers le large en frôlant dédaigneusement des boutres et autres petits caboteurs.

Le cabri et le lait de chamelle dégustés à l'ombre de pins parasols furent pour l'équipage l'occasion de goûter à un bref exotisme et les réceptions organisées à notre intention nous permirent des rencontres fécondes avec la population somalienne et la communauté française.

A droite dix. Bâbord arrière un. Un bref panache de fumée blanche jaillit de la cheminée tandis que nous nous arrachons du quai. Derrière nous, généreusement étalée sur la côte sablonneuse, la ville marmoréenne étincelle de tous ses toits blancs sous la chaleur croissante du ciel équatorial. Nous retrouvons le *Var* au large pour deux journées d'exercices intensifs : les ravitaillements à la mer se succèdent, à couple et en flèche, de jour comme de nuit, les hélitreuillages, le tirs sur ballonnets ou sur buts flottants, le remorquage du *Doudart* par le *Var*. Les transferts de personnel mettent en permanence à l'épreuve l'endurance et le métier des deux équipages.

A l'issue de ces exercices, les deux bâtiments se saluent une dernière fois avant de se séparer. Le *Var* met le cap sur l'île Maurice, le *Doudart de Lagrée* vogue vers les Seychelles.